

4

JAZZ 2014

U CŒUR

Journal de Jazz in Marciac

Vendredi 1^{er} Août

Sommaire

- Jazz au féminin •
- Interview •
- Christian Scott •
- À ciel ouvert •
- Écho du Bis •

Hasta la vista Buena Vista

Cuba à l'honneur sous le chapiteau, dépaysement garanti et enchantement total !



© Natacha BOURGHOUJIAN

Hier soir Omar Sosa a voulu nous faire voyager en musique et nous l'avons très vite compris. Première escale : l'Afrique. C'est seul sur scène qu'il plante le décor. Ses doigts dansent en rythme sur les touches du clavier. Son percussionniste (et bassiste) le rejoint et hypnotise le public qui ne peut que s'émerveiller. C'est alors au tour du saxophoniste de faire son apparition. Le batteur ne se fait pas attendre longtemps et l'atmosphère se réchauffe. Sons stridents et rythmes africains laissent la place à une ambiance jazzy qui flirte aussi avec le funk. C'en est trop, nous suivons en applaudissant le maestro tout de blanc vêtu. Mais l'aventure ne s'arrête pas là. Tout à coup, Omar lance « Let's go to Cuba ! ». Le public ne rechigne pas, bien au contraire ! Les

rythmes syncopés envahissent doucement le chapiteau. Il lâche son clavier et enchaîne quelques pas de danse sous les regards amusés mais surtout admiratifs. Les sourires fusent entre les quatre acolytes ; il est dur de quitter la scène. Mais pas de panique, Cuba est encore au programme pour le deuxième concert ! Pour leur tournée d'adieu Le Buena Vista Social Club est en grande forme. Le concert commence avec un extraordinaire solo de piano accompagné de photos et vidéos rétrospectives. Après seulement trois morceaux, le chapiteau a des allures de piste de danse. Les déhanchés et autres pas syncopés fleurissent de partout. Eliades Ochoa s'invite sous les cris d'un public qui

n'est plus à convaincre. Avec son « A la Luna yo me voy », il nous emmène vers d'autres cieux et nous suivons sans hésitation. Soudain, la Diva Omara Portuondo monte sur scène sous une salve d'applaudissements. Adossée au piano, elle nous interprète « Veinte Años ». L'assemblée retient son souffle. Le verdict est sans appel : ÉPOUSTOU-

**Le verdict
est sans appel :
Époustouflant !**

FLANT ! S'en suivent « Quizas Quizas Quizas » et « Chan Chan » qui finissent d'enflammer le chapiteau. Omara revient pour le rappel mais il faut pourtant se quitter : Gracias y Hasta la Vista !

Titice

Ça Jase à Marciac!

Du Jazz qui en a!

On se demande qui porte la culotte à Jazz Au Cœur, Demain c'est l'édition spéciale femmes pour mettre à l'honneur ces muses et musiciennes. Messieurs, regardez ce journal dans les yeux... ceux du haut!

Obélix est passé par là!

Telle une rangée de menhirs déposés par Obélix, certains messieurs se livrent au dog street art sur les murs de Marciac. Tout art a sa place. Ici, la limite reste l'hygiène!

Ça jamme in Marciac!

Après le Chapiteau ou l'Astrada, un détour s'impose par la place centrale. Concerts et jams de qualité : festivaliers, le Jazz n'a pas d'heure pour se coucher! Pour les plus fatigués, demain il reste la sieste sous les peupliers!



Bénés, pieds fatigués!

On voit plein de bénés qui font du stop pour faire le trajet camping/marciac. Comme quoi travailler à l'œil n'empêche pas de lever le pouce. Les bénés prennent soin de vous, prenez soin d'eux!

JIM fait son cinéma

Alors que les Belmondo descendaient sans rappels les gradins de l'Astrada, le chapiteau recevait en coulisses un membre illustre de la promo 54 du Conservatoire. Jean-Pierre Marielle, grand duc incontestable et sans controverse du panthéon cinématographique français nous rendait visite avec le truculent Jean-Pierre Coffe. Un moment d'égarement?

QUAND LE JAZZ EST LÀ, LA NANA S'EN VA ?

J eudi, une heure du matin, je me remets doucement de mes émotions maaloufesques. Un floc puis deux puis dix, ça devise sec sur les fougasses et Pascal Neveu, quand soudainement s'assoit en face de moi une femme à la peau brune et à la cinquantaine complexe. Une élégance d'écorchée vive et des manches longues en satin couvrant les traces de piqûres qui arpentent ses bras. Tirant nonchalamment

« J'ai l'impression de jouer d'un cuivre »

sur une cigarette, elle se présente à moi: « Hi, I'm Billie Holiday. Je parle le français petit peu ». Billie Holiday, légende du jazz au féminin, est en face de moi, en chair et en floc! Elle me raconte comment elle a écumé les clubs de Harlem aux côtés de Benny Goodman, avec qui elle a enregistré pour la première fois l'année de ses 15 ans; me décrit avec force détails ses enregistrements avec Tatum, Hampton, Gillespie et autres géants, puis ses tournées avec L'orchestre de Count Basie avec lequel elle gagnait 70 dollars par semaine. Le récit de son séjour en prison est stupéfiant, sa liste de conquêtes masculines comme féminines témoigne de son extrême modernité, alors qu'elle

devait faire face à la misogynie et au racisme de l'Amérique des années 50, qu'elle combattit à grands coups de Strange Fruit (immense succès évoquant les pendaisons fréquentes de noirs-américains).



« Mais Billie, de quelles profondeurs te vient cette voix? » « Je ne pense pas que je chante. J'ai plutôt l'impression de jouer d'un cuivre ». Et moi de la flûte.

Moe Ray
sur une idée originale de Papa Guiet

Le sens de la famille, c'est pas du cinéma.

À l'Astrada

Après la pluie, le beau temps. Ça y est, le soleil est revenu. Hier soir, à l'Astrada, les paysages du sud ont défilé, tel un long métrage, devant nos yeux. Côté bande-son, pleins feux sur le Chili avec la p'tite famille de Melissa Aldana. C'est le crash-test pour le trio. Le compteur grimpe dans la zone rouge en échappement libre avec une section rythmique qui démarre à chaque fois au quart de tour. La gomme chauffe sur l'asphalte, accrochez-vous, l'as des as du saxophone ténor joue en classe tous risques. La formule (un) est au point. Il faut dire que la pilote n'en est plus à sa séance d'essai depuis longtemps. Elle

L'incorrigible et magnifique clan Belmondo enflamme la salle.

fréquente les circuits depuis longtemps. Pas d'arrêt au stand: Berklee, déjà deux albums, Grand Prix du Thelonious Monk Competition...

Pour fêter ça, entamons ensuite une « Mediterranean Sundance » au nom du père et des fils Belmondo. Les enfants gâtés d'Yvan, Lionel et son frère Stéphane, partagent leur musique avec lui, suivant le même itinéraire que Jean-Philippe

Sempere (gtr), Jean-Pierre Arnaud (dms) et Sylvain Romano (cb): un air de famille? Le son du sud dans l'atmosphère climatisée de l'Astrada: un signe en hiver? L'incorrigible et magnifique clan Belmondo enflamme la salle.

« Toc-toc, badaboum »: tour à tour flics ou voyous, les acteurs du sextet jouent tous les scenarii. Marciac brûle-t-il? Aucune raison de répandre la peur sur la ville: c'est le casse du siècle, mais les tribulations des Belmondo dans le Gers finissent toujours par un happy end.



© Tassuad

Pascal

Christian Scott

A 31 ans, le trompettiste Christian Scott est aujourd'hui l'un des fers de lance de la nouvelle scène jazz américaine ; volubile, ouvert, volontiers malicieux, celui qui s'est produit mercredi sous le chapiteau se confie avec enthousiasme.

Vous êtes né à la Nouvelle Orléans, qu'avez-vous appris de cet héritage ?

La première chose, c'est d'être ouvert. Beaucoup pensent que cette musique est très fermée. Moi, j'étais entouré de musiciens qui me laissaient libre d'explorer de nouveaux univers et pardonnaient mes erreurs. Mais il y a aussi l'idée d'une trajectoire nécessaire, initiée par les anciens. Avoir ces deux pôles opposés dans sa formation confère un équilibre.

Quel style vous définit le mieux ?

Le « stretch », l'idée toute simple d'un jazz que l'on étire afin qu'il intègre d'autres musiques.

Comment définissez-vous la reconnaissance ?

Je me moque de ce genre de choses. A 11 ans, ce qui m'importait, c'était de communiquer quelque chose. Depuis, j'ai passé mon temps à réévaluer la façon dont je peux interagir avec les autres. Ce serait stupide de déclarer « Je suis le plus grand trompettiste au monde » ! Certains pensent que W.Marsalis est le meilleur, d'autres non ; je n'entrerai jamais dans ce genre de débat ! Ce qui est important c'est l'échange avec le public où l'on se doit de montrer ce que l'on a d'unique et ce questionnement permanent de l'interaction.

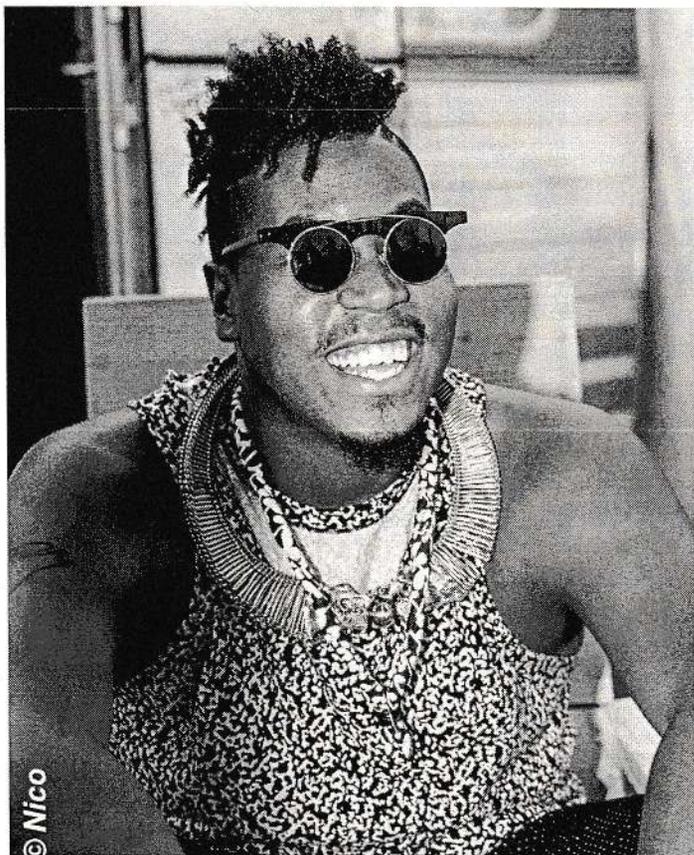
« Garder les yeux ouverts sur le monde »

Vous avez une « guest star », votre femme : être un couple sur scène, ça change la donne ?

Comme mon frère jumeau, elle perçoit immédiatement tout de moi, d'un seul regard. Nous sommes sensibles l'un à l'autre, ça peut rendre les choses plus compliquées...Mais nous apprenons encore...

Vous avez évoqué W. Marsalis, êtes-vous proches ?

Nous l'étions davantage quand j'étais plus jeune. Plus tard, la presse a tenté de nous opposer, mais nos relations ont



© Nico

Christian Scott, né en 1983 à la New Orléans, s'initie à la musique sous la houlette de son oncle, le sax D.Harrison. Au prestigieux Berklee College, il brûle les étapes en bouclant son cycle en 3 ans. Virtuose de la trompette, il pratique une musique hybride, notamment dans son dernier album « Christian Atunde Aduah ». Collectionnant les récompenses, il est depuis 2010 à la tête de son propre ensemble.

toujours été bonnes ; quand j'ai sorti mon premier album, les gens disaient que j'étais un héritier de M. Davis, et vous connaissez les désaccords qu'ils ont eus...Mais pour moi, ce débat n'existe pas. Nos conceptions sont bien plus proches qu'il n'y paraît. C'est important de rendre hommage à son parcours, de comprendre sa contribution.

Que conseillez-vous à un jeune trompettiste ?

Pratiquer tous les jours, lentement pour se muscler la mémoire et garder les yeux ouverts sur le monde. Tout le reste est futile.

Propos recueillis par Marie O.

Du cinéma, de la surprise, de la différence, de l'émotion...

Au cinéma de JIM, ce samedi 2 août à 14h30, projection du film de M.Otero : À ciel ouvert ; avec le soutien de la Ligue d'enseignement du Gers et du Collectif des 39.

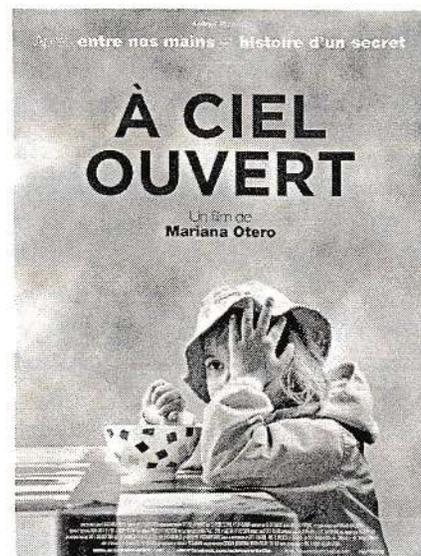
Le film évoque un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychologiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés.

Une œuvre sur la folie, la tolérance, l'ouverture à la surprise, où l'on saisit qu'en étant disponible à recevoir les créations et inventions de ces patients-sujets, il

devient possible d'entendre leur petite musique singulière et de nouer un contact que l'on aurait pu croire impossible. Ce film, à travers ces enfants, dit aussi quelque chose de chacun de nous, car, comme a pu le dire Jacques Lacan : «L'être de l'homme, non seulement ne peut être compris sans la folie, mais il ne serait pas l'être de l'homme s'il ne portait pas en lui la folie comme limite de sa liberté.». Voilà pourquoi ce film à toute sa place ici à Marciac. Le jazz est la musique de la liberté et de l'improvisation...

Un film qui promet d'être joyeux, émouvant, lumineux, vivifiant ! À voir, absolument !!!

Jacques Ch.



LISA ENTRE LES LIGNES

Lisa Cat-Berro semble fragile, pourtant elle mène le band avec une autorité affirmée. Le son du groupe est très cote ouest, les reprises et compos s'enchaînent avec bonheur.

Dès le premier morceau on décèle un son très américain.

Tout à fait, on adore la musique pop des années 70, Joni Mitchell entre autres.

Qui est cet « Old Man » qui sommeille en vous ?

Ce serait à la fois la découverte de la musique folk et un vieux Cow-boy devant son ranch.

Pour trouver sa voie (voix) faut-il être parfois en déroute ?

C'est parfois en allant au plus profond de soi, que l'on peut faire

remonter à la surface sa personnalité, sa créativité.

J'ai de sacrés acolytes.

Une femme leader d'un groupe, ça se

gère comment, c'est compliqué ?

Bien, il faut dire que j'ai de sacrés acolytes, impliqués ; chacun, indispensable trouve sa place dans le groupe.

On a l'impression parfois que l'orage gronde, enfle, que ça va péter, mais le ciel reste serein ?

C'est volontaire, notre énergie est contenue, maîtrisée. On pourrait lâcher les chevaux, mais on maîtrise l'énergie collective, on la suggère plus qu'on ne l'exprime.

Après le passage au lac, on a le sentiment que vous avez trouvé votre régime de croisière sur la place.

On est arrivé au lac un peu en cata (marrant ?) à cause d'un problème de voiture. Le lieu est plus intime, mais le public réceptif, sur la place c'est magique pour les musiciens.

Tassuad



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

Soirée 100 % féminine sous le chapiteau ce soir. Virginie Teychené, chanteuse jazz d'exception révélée à Marciac, ouvre le bal avec son swing aiguisé. La coréenne Youn Sun Nah prend la relève, avec sa voix douce et sa musique métissée, puisant aux sources de son pays natal. Pour conclure, la brésilienne Eliane Elias, pianiste et chanteuse qui a déjà fait ses preuves sous le chapiteau, terminera de charmer le public.

À l'Astrada, le trio LPT3 est à l'honneur. Faisant tomber les barrières du jazz, ils inviteront en première partie le pianiste Andy Emler ; et en seconde, l'Harmonie Bayonnaise. Deux programmes pointus et hybrides, à ne pas louper !

Bébé gribouille



AGENDA

CHAPITEAU 21H

Virginie Teychené
Youn Sun Nah
Eliane Elias

PLACE

10h45 : Sylvia Howard and The Blacklabel Swingtet
12h15 : Laurent Cugny, Jean-Philippe Viret, Tonton Salut
15h30 : Alain Jean-Marie Trio feat. Nicolas Dary
17h00 : Laurent Cugny, Jean-Philippe Viret, Tonton Salut
18h30 : Alain Jean-Marie Trio feat. Nicolas Dary

LAC-MINI PORT

17H00 : Quantum
18h30 : Sylvia Howard and The Blacklabel Swingtet

LA PÉNICHE

17H00 : Edmond Bilal Band

CINÉMA

11H00 : LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA
14H00 : DANCING IN JAFFA (Vost) organisé par La ligue de l'enseignement
17H00 : IL ÉTAIT UNE FORET Ciné-Débat organisé par Paysages In Marciac

LA HALLE

Marché de producteurs, boutique paysanne, buvette, restauration, animations, ateliers découvertes, rencontres & causeries autour de l'agriculture durable. rencontre d'exposants et démonstrations rencontre d'auteurs, ateliers lecture...

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11H00/19H00 (visites jusqu'à 19h30)
Place du chevalier d'Antras

PAYSAGES IN MARCIAC

Balades matinales à 10h
Ateliers-découvertes à 15h
Rencontres et causeries à 17h

AUTRES ANIMATIONS

13h30/15h30
RamJazz (Big band de l'école de musique municipale de Ramonville)
Intermède par l'Equinox Jazz Trio (anciens élèves du collège), JAM Parvis de l'Astrada

17h30/18h30
Mini-concerts MAIF (Jeunes musiciens du collège de Marciac)
École Élémentaire

LE COIN DES GAMINS

15H00/19H00
Marie-Paule de la Médiathèque Intercommunale te raconte de fabuleuses histoires sur le Caminot, à côté de l'aire de jeu.
Enfants de 6 à 12 ans.
Les enfants de moins de 6 ans devront être accompagnés d'un adulte.